

www.e-rara.ch

Le Mentor Moderne, Ou Discours Sur Les Moeurs Du Siècle

Addison, Joseph

A Basle, M DCC XXXVII. (1737)

Universitätsbibliothek Basel

Shelf Mark: UBH ki VI 2-4

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-87760>

Discours XCV.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

DISCOURS XCV.

Torva Leæna lupum sequitur.

La Lionne donne la chasse aux Loups.

JE me crois obligé de faire savoir au public que la tête de Lion, dont j'ai parlé, il y a à peu près quinze jours, vient d'être érigée dans le caffè de Mr. Button, où il ouvre sa gueule à toute heure pour recevoir tous les avis qu'on voudra bien me donner. Ceux qui s'entendent en Sculpture conviennent que c'est un vrai chef d'œuvre, & qu'il est destiné avec tant d'art qu'on y voit en même tems la physionomie d'un *Lion*, & d'un *Sage*; tous les traits en sont bien marquez, & d'une grande force, & ils reçoivent de la dignité, d'une paire de moustaches, qui sont l'admiration de tous ceux, qui les voyent. Cette tête est placée du côté Occidental du Caffé; elle est appuyée sur les deux pates, sous lesquelles on trouve une boîte, où tombera tout ce que le Lion aura dévoré. Le Lecteur voit par cette description, que cet animal n'est que tête & jambes, noble & fidèle Emblème, par conséquent, de l'*activité* & de la *sagesse*.

Je n'ai que faire, ce me semble, d'informer le public, de ce que mon Lion, semblable à cet égard à certains insectes, ne se nourrit que de

de papier ; on le comprend de reste ; je prie seulement mes correspondans futurs, de ne lui donner que des alimens sains & solides. Qu'ils aient la bonté de ne point accabler son estomac d'obscuritez & de galimathias, & de ne le pas empoisonner du venin de leurs calomnies. Je ne veux point qu'il se donne les airs d'avilir notre espèce, & il me semble que ce n'est point à une Bête, comme lui, à attirer du mépris aux hommes, qui sont ses supérieurs. Je ne souffrirai jamais, qu'il nuise à la réputation d'une créature raisonnable, & qu'il se jette sur qui que ce soit, sinon sur certains hommes, qui rendent odieux le nom de cette généreuse bête, & qui sous le titre de *Lion*, ne cherchent que la destruction de leurs compatriotes. Le nom de Tygre ou de Loup leur conviendrait infiniment mieux : je dois avertir encore ici les personnes, qui sont engagées dans quelque intrigue galante, de ne point faire leur Maquereau, de mon Lion, en l'employant à se communiquer leurs desseins mutuels ; qu'ils sachent que cet animal a le cœur trop bien placé pour se charger de si viles commissions.

Ceux, qui ont lu avec attention l'Histoire des Papes, ont pu remarquer que les *Leons* ont été les meilleurs de toute cette espèce, & que les *Innocents* en ont été les plus mauvais ; En faveur de cette observation, le Lecteur voudra bien ne me pas décrier comme un homme peu judicieux, quoique je caractérise mon

Lion,

Lion, comme un animal paisible, bien intentionné, & d'un excellent naturel.

Mon dessein est de publier une fois par semaine les *rugissemens de mon Lion*, & j'espère le faire rugir d'un ton si éclatant qu'il se fera entendre d'un bout du Royaume à l'autre.

Si mes Correspondans veulent seulement faire leur devoir en le fiffant comme il faut, & en lui fournissant la nourriture qui lui convient, je me flatte que bientôt la tête de mon Lion passera pour la *meilleure tête* de la Grande-Bretagne.

C'est une opinion généralement reçue des hommes, que le Lion est une bête fort dangereuse pour toutes les femmes, qui ne sont point vierges ; c'est apparemment fondé sur cette opinion du vulgaire, qu'on a répandu dans le monde, que par le moyen d'un certain ressort les dents de mon Lion ont la vertu de saisir les mains de toutes les femmes, qui ne sont pas duement qualifiées, pour en approcher. Je ne m'amuserai point à faire voir, que ce n'est là qu'une invention de certains mauvais railleurs, persuadé que les Dames, qui ont quelque bon-sens, ne seront pas les dupes d'une malice si grossière. Elles s'en rapporteront bien à moi, quand je leur déclarerai, qu'il n'y a pas une seule personne de leur sexe, qui ne puisse mettre la main dans la gueule de mon Lion avec la même sûreté, que si elle étoit une Vestale ; si malgré cette protestation, il y a des femmes assez craintives pour n'oser
pas

pas s'y hasarder, je les avertis, que le Maître du Caffé a une petite fille de quatre ans soigneusement élevée, qui prêtera sa main innocente à toutes les Dames, qui croiront avoir besoin de son secours.

Pour mieux faciliter encore mon commerce avec les belles, j'ai dessein de lui fournir une commodité à part, chez mon spirituel ami *Mr. Mottoux* ou chez *Corticelli*, ou dans quelque autre endroit, où s'assemblent les beaux visages & les beaux esprits féminelles. Comme j'ai érigé ici une *tête de Lion* pour ces Messieurs, je placerai là une *tête de Licorne*, & je la ferai accommoder en sorte, que la Corne même fera une espèce de tuyau, qui conduira les avis du beau-sexe dans une boîte, où je viendrai les prendre moi-même. C'est dans ces deux Magasins que je puiserai de tems en tems les instructions les plus importantes, & même j'ai résolu d'établir entre mes deux têtes un commerce de Lettres, qui ne sera pas d'une petite utilité pour le public, & pour moi-même. Je prévoi, au reste, que ces deux monstres seront fort insatiables, & qu'ils pourroient bien être assez voraces, pour que la manufacture de papier en tirât avec le tems de très grands avantages.

La Lettre suivante a été donnée, au maître du Caffé, il y a déjà quelque jours; à condition qu'elle seroit le premier déjeuner du Lion, lorsqu'il seroit établi dans sa place; on a bien voulu avoir cette complaisance pour l'Auteur,
& je

& je la donne ici au public, telle qu'elle est, sans examiner seulement, comme j'ai dessein de le faire à l'avenir, si c'est de la nourriture propre pour ma Bête.

MONSIEUR,

Votre Prédecesseur & proche parent le *spe-
ctateur* a fait en vain tous ses efforts, pour embellir les Dames, en tournant en ridicule tous les ajustemens, qui les défiguroient. Vous savez que ses réflexions sont tombées dru & menu, comme l'on dit, sur les paniers ou jupes de baleine, mais tout cela n'a fait que blanchir; elles persistent opiniâtement dans cette mode impertinente. J'avoue qu'elles ont un peu changé la figure de ces jupes, elles étoient autrefois circulaires, mais à présent elles ont l'air d'avoir été pressées par le milieu, & elles ne s'étendent qu'à droite & à gauche. On ne peut plus les considérer comme des remparts, qui entourent une place par tout, & le beau sexe n'est plus inaccessible, que par les côtez. Il n'est pas inexprimable combien les Loyaux sujets de Sa Majesté reçoivent d'incommodité de cette abominable invention; tous les galants, à force de heurter contre ces cercles, ont les jambes couvertes de tâches bleues, & les revendeuses n'osent plus mettre leurs denrées à terre, de peur de les voir renversées, & entraînées par ces jupes

jupes pernicieuses, qu'à bon droit elles accablent de leurs éloquentes imprécations.

Il y a quelque tems que je vis tomber dans la rue une de ces Dames du grand air ; & vous ne sauriez croire jusqu'à quel point elle ressembloit à une cloche renversée , qui n'a point de batant. Je vous conjure , Mon cher Mentor, de vous joindre à moi, pour décrier une mode si monstrueuse ; peut-être le beau sexe se laissera convaincre de son extravagance, quand il la verra mise dans tout son jour par les deux hommes les plus sages de toute l'Angleterre. Je suis &c.

DISCOURS XCVI.

Ingenium par Materiæ.

JUVEN.

Un génie égal à la grandeur du sujet.

Lorsqu'il me tombe entre les mains un ouvrage critique, qui prétend nous donner des règles pour bien écrire, je m'informe d'abord, si l'Auteur n'a pas travaillé sur d'autres sujets ; un coup d'œil jetté sur ses autres productions me met d'abord au fait de son gout, me découvre les idées qu'il a du beau, en matiere d'esprit, & me fait sentir ce qu'il doit approuver le plus dans les livres qui sont les objets de sa critique. Il est certain que
tout